









Wilaya de la Région DE TANGER-TETOUAN-AL HOCEIMA

DIRECTION RGIONALE
DE TANGER-TETOUAN-AL HOCEIMA

NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE ÉCONOMIQUE Région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima

Octobre - Décembre 2020

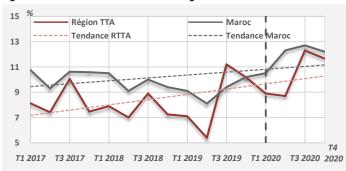
N°4

u quatrième trimestre 2020, la croissance économique au Maroc régresse de 6%, elle est, cependant, peu favorable par rapport au trimestre auparavant. Cette contraction de l'activité économique est due principalement à la baisse de l'activité agricole (-7,2%), et sous l'effet également du ralentissement de l'activité hors agricole (-5,5%). La conjoncture à Tanger-Tétouan-Al Hoceima s'avère défavorable ce trimestre, et les indicateurs de l'emploi semblent en discordance avec la croissance. En effet, le chômage passe au-dessus des 11%, tandis que les taux d'activité et d'emploi poursuivent leur baisse, en dépit d'une amélioration du côté des demandeurs d'emploi inscrits au pôle d'intérim. Le dynamisme entrepreneurial est très atone, puisque les créations d'entreprises sont quasi stables. Ainsi, l'investissement privé est modérément relancé. La fréquentation hôtelière rebondit mais reste très faible comparée à son niveau de 2019, ce rebond est porté principalement par la clientèle nationale. En outre, le secteur de la pêche manque de vitalité, et la consommation du ciment est en rebondissement. En revanche les indices des prix à la consommation des métropoles gardent leur mouvement maîtrisé.

Hausse du chômage après le confinement

Au quatrième trimestre 2020, le taux de chômage a légèrement fléchi à la région Tanger-Tétouan-Al Hoceima pour s'établir à 11,7%, et ce après avoir marqué un grand saut vers le haut au troisème trimestre(12,3%), en enregistrant son plus haut niveau en quatre années consécutives. Ce fléchissement est de l'ordre de (-0,6) point en glissement trimestriel. Au niveau national, cette baisse a été de la même courbure puisque le taux de chômage s'est établi à 12,2% au quatrième trimestre, après avoir marqué également son pic le trimestre précédent (12,7%), soit une légère baisse de -0,5 point, et une hause de (+2) points en glissement annuel. L'écart en termes de taux de chômage entre le niveau national et le régional s'élève à (+0,5) point.





Source: HCP. Élaboration: HCP-DRTTA

Cette augmentation constatée aux niveaux régional et national, au quatrième trimestre est due, en grande partie, à la forte hausse du taux de chômage dans les villes en atteignant des taux respectifs de 14,7% et 13,4%.

Activité et emploi semblent rebondir, mais sans retouver leurs niveaux d'avant crise

Au quatrième trimestre 2020, l'évolution du taux d'activité continue sa sinuosité oscillante, et trace une tendance de décollage, après une chutte flagrante le trimestre précédent. Le taux en question s'est établi ainsi à 44,9% de la population totale,

soit (1,9) point de moins que son niveau un an auparavant et (-0,3) point par rapport au trimestre précédent. Comparé au niveau national la différence n'est que de (+0,5) point.

Le même comportement oscillant a été décelé par la courbe du taux d'emploi qui semble rebondir après deux trimestres de baisse significative, en atteignant sa valeur la plus basse, au troisième trimestre 2020, et ce tant au niveau régional que national que sur les quatre dernières années, soient 39,6% et 37,9% respectivement. Concenrant le quatrième trimestere, le taux régional a connu une legère amélioration de (+0,1) point par rapport au trimestre précedent, et dépasse le taux national de (+0,8) point.

Figure 2 : Évolution du taux d'activité

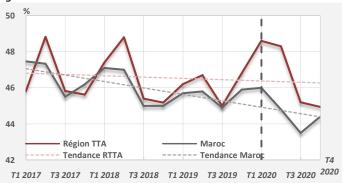
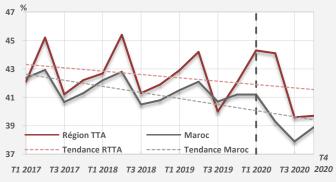


Figure 3 : Evolution du taux d'emploi



Source : HCP. Élaboration : HCP-DRTTA

L'intérimredémarre après le confinement

Au quatrième trimestre 2020, le nombre de demandeurs d'emploi, nouvellement inscrits à l'ANAPEC de TTA, connaît une hausse importante de (+74,8%) par rapport au troisième trimestre de la même année. Dans une tendance similaire, le nombre des insérés par l'intérim de la même agence connaît aussi une hausse, mais d'une ampleur inédite (+115,3%) en glissement trimestriel, et ce après avoir connu une chute très avérée durant le trimestre de confinement. En glissement annuel, cette hause est plus modérée du côté des inscrits au pôle emploi, or les insérés au marché de travail, ont vu leur nombre baisser significativement de (-11,7%) par rapport à la même période de l'année 2019, et ce en dépit de l'amélioration connue par cet agrégat, celui-ci ne s'avère pas retrouver son niveau d'avant crise. D'autre part, Le nombre des inscrits à l'ANAPEC a augmenté légèrement de (+2,7%) par rapport au même trimestre de l'année dernière, affirmée par sa courbe-tendance résistible à la baisse, soit une courbe linéaire presque statique à moyen terme. Identiquement, la courbe tendance des insérés par l'intérim de l'ANAPEC affiche une pente haussière plus élevée à moyen terme.

Autrement, sur les six derniers mois de 2020, l'effectif des inscrits à l'ANAPEC progresse fermement pour atteindre 16454 personnes, soit une croissance de (+18%) sur un an. Toutefois, le nombre de personnes insérées par ce pôle d'emploi, a régressé de (-23,6%) sur la même période. Ce nombre atteint sur les derniers six mois de 2020, 7101personnes, soient à peu près la moitié des demandeurs d'emploi qui ont été intégrés sur le marché de travail par l'intérim de l'ANAPEC (43,2%), contre 66,8% une année auparavant.

Figure4 : Évolution inscrits-insérés par l'ANAPEC



Source : ANAPEC. Élaboration : HCP-DRTTA

Rebond des créations d'entreprises, l'agriculture et l'industrie toujours en baisse

Au quatrième trimestre 2020, 342 entreprisesont été créées auprès du CRI de la région. Le nombre de créations d'entreprises recule par rapport au trimestre précèdent de (-17,2%). En outre, ce nombre baisse largement de (-39,9%) sur un an. Le secteur tertiaire, qui regroupe plus des trois quarts des créations déposées, est le seul secteur qui a bondi après le confinement, mais sans rattrapper son niveau d'avant crise, avec une déclinaison de (-26,7%) en glissement annuel. Ainsi, ce nombre a connu un recul ce trimestre avec (-20%) par rapport au trimestre précédent. Ce secteur étant le seul à avoir redémarré après la crise, en termes d'entreprises créées, et ce en dépit du contexte économique, et est aussi le seul à avoir tiré la tendance totale vers le haut. En revanche, les deux autres grands secteurs d'activités sont concernés par une baisse trimestrielle très flagrante et continue, où elle atteint jusqu'à (-87%) en glissement annuel pour le secteur

secondaire. Pour le secteur primaire, aucune création n'a été enregistrée sur les trois derniers trimestres.

Figure5:Évolution des créations d'entreprises



Source: CRI. Élaboration: HCP-DRTTA

Investissement privé relancé dans la région (projets déposés auprès du CRI)

Le volume des dépenses d'investissement prévus pour le quatrième trimestre 2020 se serait progressé de plus du double de sa valeur d'il y a un an (+119,9%). Comparées au trimestre précèdent, les dépenses en investissement auront vu aussi leur valeur progresser très nettement.

Cette hausse observée dans les volumes d'investissement, serait due principalement aux dépenses importantes d'investissement prévues pour le secteur tertiaire. Ce trimestre, le montant en question aurait quadripulé sur seulement une durée d'un trimestre. Le secteur secondaire, étant celui qui pèse lourdement au panier des investissements de la région de TTA (quasiment les trois quarts des investissements dans la région concernent le secteur secondaire), et bien que son montant prévu pour l'investissement se soit quintuplé par rapport au trimestre antérieur, il n'a néanmoins pas pu retrouver sans niveau d'avant crise sanitaire, puisque comparé à la même saison de l'année antécedante, ce chiffre a connu une baisse de (-38,7%) en glissement annuel.

Ces évolutions observées dans les montants prévus pour l'investissement indiquent, en tendance générale, une allure haussière au fil du temps, signifiant une amélioration continue de l'investissement dans la région.

Figure 6 : Évolution des dépenses d'investissement en Millions MAD



Source : CRI. Élaboration : HCP-DRTTA

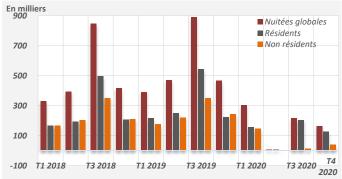
L'activité hôtelière redémarre mais reste carrément plus faible que son niveau d'avant la crise sanitaire

Au cours du quatrième trimestre 2020, le tourisme régional semble bénéficier des mesures d'après crise sanitaire pour la relance des principaux secteurs économiques, notament celui du tourisme. En effet, la fréquentation hôtelière à Tanger-Tétouan-Al Hoceimaa baissé considérablement de (-64,8%) par rapport au même



trimestre de l'année précédente, et notablementde (-23,6%) par rapport au trimestre précédent, et cela après avoir connu une nette amélioration au troisième trimestre de l'année 2020, mais sans pouvoir retrouver son niveau d'avant-crise, soient 163 mille nuitées enregistrées ce trimestre dans l'ensemble de la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima, contre 214 mille le trimestre précédent et seulement 6 mille nuitées durant le deuxième trimestre (pendant le confinement). Ce dit rebondissement est porté principalement par la clientèle nationale, qui represente 95% des nuitées globales enregistrées le troisième trimestre, et 77% pour ce qui est du quatrième trimestre 2020. Ceci est dû, essentiellement aux restrictions de déplaccement et à la fermture des frontières liées au Covid-19.

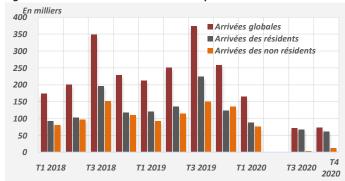
Figure 7 : Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Source : Ministère du Tourisme. Élaboration : HCP-DRTTA

Parallèlement, le nombre d'arrivées de touristes pendant le quatrième trimestre 2020 connaît également une nette amélioration, mais toujours moins favorable que celle d'avant crise. Réciproquement au nombre de nuitées, le nombre d'arrivées touristiques au quatrième trimestre 2020 continue sa guérison, mais de façon très modeste, (+2,7%) en glissement trimestriel, or en glisssement annuel, la perte reste beaucup plus exacerbée (-71,7%). 73260 arrivées ont été enregistrées sur la région de reprise provient Tanger-Tétouan-Al Hoceima. Cette particulièrement de l'augmentation du nombre de touristes étrangers, qui ont vu leur nombre d'arrivées tripler sur une courte période d'un trimestre. Mais en termes de poids, les arrivées étrangères restent encore trop modestes par rapport aux résidents, elles représentent moins de 20% du total des arrivées globales, alors que hors periode de crise ce chiffre ventilait sur une moyenne de 45% des arrivées.

Figure 8 : Evolution des arrivées touristiques



Source: Ministère du Tourisme. Élaboration: HCP-DRTTA

Consommation du ciment en reprise

La consommation du ciment étant le principal baromètre pour mesurer la bonne marche du secteur de l'habitat et du BTP, cet indicateur aurait atteint un cumul de 443985tonnes dans la région

de Tanger-Tétouan-Al Hoceima au quatrième trimestre 2020, soit un niveau légèrement supérieur à celui atteint au même trimestre de l'année précédente, avec un progrès de (+0,3%). Comparée au trimestre précédent, la consommation du ciment progresse aussi lentement de (+0,8%). Au niveau national, la tendance de la consommation du ciment est quasiement similaire à celle observée au niveau de la région. En glissmement trimestriel, la hausse n'est que de (+0,1%) d'augmentation en consommation, contre une légère baisse (-1,3%) de la consommation nationale par rapport à la même période de l'année 2019. Ainsi, le marché cimentier a clôturé l'année 2020 sur une note positive, en atteignant les 26,9 millions de tonnes au lieu de 11,2 millions de tonnes qui était prévue pour la fin d'année.

La tendance générale de la consommation du ciment dans la région, semble garder une pente plus fléchieque celle percue au niveau national. Cela explique en partie la note positiveenregistrée en 2020 par le marché du ciment.

Figure 9 : Évolution de la consommation du ciment



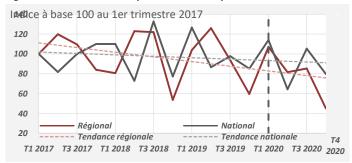
Source : Ministère de l'aménagement du Territoire, de l'urbanisme, de l'Habitat et de la Politique de la Ville. Élaboration : HCP-DRTTA

Baisse de l'activité de la pêche

Au quatrième trimestre 2020, l'activité de la pêche au Maroc, dans son ensemble, se serait contractée en valeur de (-6,4%) en variation annuelle et de (-24,3%) en variation trimestrielle. Au moment où l'activité de la pêche dans la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima suit le déclin constaté au niveau national, mais de façon plus nette, cette baisse est de (-24,5%) de sa valeur, en glissement annuel, et de (-47,2%) en glissement trimestriel. Ce recul en valeur au niveau national ne serait attribuable qu'à une éventuelle baisse des prix des produits de mer, puisque le poids des quantités pêchées a connu, contrairement à sa valeur, une hausse de (+14,3%) par rapport au trimestre précédent.

Malgré ce déclin en valeur relevé aux niveaux national et régional, l'activité de la pêche ne semble pas être trop affectée par la crise sanitaire, puisque les quantités pêchées durant la période de la crise n'ont baissé que de (-3,6%) au Maroc, et de (-4%) au niveau de la région TTA.

Figure 10 : Évolution de la production de la pêche en valeur



Source: Office National des Pêches. Élaboration: HCP-DRTTA



Hausse maîtrisée des prix à la consommation au niveau des villes de la région

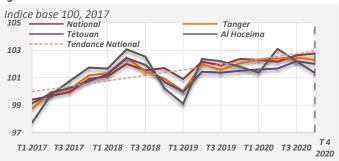
Au quatrième trimestre 2020, L'Indice des Prix à la Consommation (IPC) des trois grandes villes de la région Tanger-Tétouan-Al Hoceima poursuit une tendance haussière mais maîtrisée identique à celle perçue au niveau national.

Au niveau des métropoles, la ville de Tanger garde un niveau d'ampleur un peu plus élevé en termes du niveau général des prix. L'IPC a atteint au quatrième trimestre 2020, les 102,8 points, et a augmenté par rapport au même trimestre de l'année précédente de (+0,3%). Cette légère élévation est poussée principalement par le renchérissement des prix des produits non alimentaires, qui ont vu leur indice atteindre les 102,8 points, et augmenter de (+0,8%) sur un an. Sur un trimestre, cette évolution est de (+0,5%), soit une inflation maîtrisée durant ce trimestre à Tanger.

La ville de Tétouan a connu une variation annuelle et trimestrielle négative, soient des baisses respectives de (-0,2% et -0,9%) de l'IPC tirées essentiellement par la dévaloristaion de l'indice des produits alimentaires avec (-2,5%) de baisse en glissement trimestriel, soit une inflation beaucoup plus maîtrisée dans la ville de Tétouan mais peu favorable pour la conjoncture.

Concernant la ville d'Al Hoceima, aucune accélération significative ne s'est observée du côté de l'indice des prix, son taux d'inflation annuelle est (+0,2%), et est de (-0,2%) en variation trimestrielle. Il a été amorti principalement par le léger repli des prix des produits alimentaires (-0,6%) en variation trimestrielle. Le taux d'accroissement des prix des produits non-alimentaires est resté quasiment stable, à peine il dépasse les (+0,3%) sur un an et (+0,2%) sur un trimestre.

Figure 11 : Évolution des Indices des Prix à la Consommation



Source: HCP. Élaboration: HCP-DRTTA

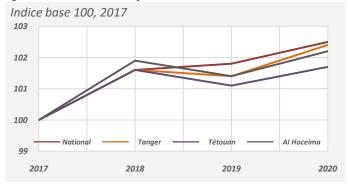
Par rapport au niveau national, la ville de Tanger semble suivre presque la même tendance de l'évolution des prix nationaux. La ville d'Al Hoceima se positionne juste un peu plus en haut par rapport à la moyenne nationale des prix, et a marqué un saut dépassant tous les autres indices au deuxième trimestre de l'année 2020. Mais cette situation s'allège plus dans la ville de Tétouan, où les prix généraux à la consommation sont largement inférieurs aux prix nationaux. Cette dépreciation est de l'ordre de (-1,4) point de différence, au quatrième trimestre2020.

Inflation au ralenti en 2019 et au maîtrise en 2020

L'inflation au Maroc a accusé un net freinage en 2019, s'affichant à 0,2% sur l'ensemble de l'année écoulée. Au niveau des villes de Tanger, Tétouan et Al Hoceima l'inflation semble suivre le freinage affiché au niveau national, en s'établissant ainsi à (-

0,2%), (-0,5%) et (-0,5%) respectivement sur une année. A l'inverse, l'inflation au Royaume a été stimulée de façon maîtrisée sur l'ensemble de l'année 2020, s'exposant à 0,7% au cours de la dernière année. Ainsi un effet similaire a été relevé sur les trois métropoles de Tanger, Tétouan et Al Hoceima avec respectivement (+1%), (+0,6%) et (+0,8%), pour leurs taux d'inflation annuel en 2020.

Figure 12 : Evolution de l'inflation annuelle



Source: HCP. Élaboration: HCP-DRTTA

Contexte national et intenational

Régression de l'économie nationale

L'économie nationale aurait régressé de 5,5% au quatrième trimestre 2020, au lieu de -7,2% un trimestre plus tôt, sous l'effet d'une baisse de 4,9% de la valeur ajoutée hors agriculture et d'une contraction de 7,4% de celle de l'agriculture. Au premier trimestre 2021, la baisse des activités hors agriculture s'atténuerait pour atteindre -0,5%. Compte tenu d'une hausse de 10,8% de la valeur ajoutée agricole, l'activité économique progresserait de 0,5%, après quatre trimestres de baisses successives.

Recul de l'economie mondiale

Au quatrième trimestre 2020, l'économie mondiale se serait repliée de 3% en variation annuelle, suite au renforcement des mesures de restrictions prises face à la résurgence de nouvelles vagues épidémiques dans de nombreux pays en Europe et en Amérique. En zone euro et aux Etats-Unis, l'activité aurait baissé respectivement de 7,3% et 3,2%. Les économies des pays émergents auraient connu, quant à elles, des évolutions contrastées. En Chine, l'activité se serait consolidée de 5,4%, alors qu'en Inde et au Brésil, elle se serait rétractée de -9,9% et -6%, respectivement à fin 2020.

Atonie de la demande mondiale adressée au Maroc.

Le commerce mondial des marchandises se serait essoufflé au quatrième trimestre 2020, pâtissant des mesures d'endiguement des nouvelles vagues de la pandémie Covid-19, après une reprise partielle des échanges des produits manufacturés (électroniques, du textile et de l'automobile) au troisième trimestre. Dans ce contexte, la demande mondiale adresséeau Maroc aurait suivi la même tendance, marquant une baisse de 4,1% en glissement annuel au quatrième trimestre.

Pour en savoir plus (concepts et définitions) :

https://www.hcp.ma/glossary/

Pour consulter les notes de conjoncture nationales :

https://www.hcp.ma/downloads/Notes-de-conjoncture_t13074.html

Collecte des données : Centre Régional d'Investissement et

Direction Régionale du Haut-Commissariat au Plan

